

il en résultoit encore un autre avantage, dont je vous parlerai peut-être dans la suite.

XII.

Ainsi, de cette manière les enfans d'Ehrlich avoient de l'argent et chacun possédoit, comme vous, sa propre caisse. Mais, afin d'augmenter en eux l'envie d'acquérir; Ehrlich donna à chacun de ses enfans une piece de terre, qu'ils pouvoient cultiver comme ils vouloient. Le produit leur en appartenoit, à condition, qu'ils travailleroient leur champ de leurs propres mains, et qu'ils payeroient l'ouvrage qu'ils ne pourroient pas faire eux mêmes. Ce qu'ils recueilloient étoit vendu et l'argent en revenoit aux propriétaires. Les filles cultivoient ordinairement du lin, qu'elles préparoient ensuite elles mêmes, (vous savez déjà, comment cela se fait;) et qu'elles filoient. On vendoit ensuite le fil cru, ou on en faisoit de la toile, que l'on vendoit. Les fils semoient la plupart du tems des pois, des lentilles, du mil, des haricots et autres semblables grains, qui dans leur contrée étoient d'un meilleur produit que les bleds ordinaires.